



Sœur Rita est décédée, jeudi, le 3 octobre 2013, à l'âge de 86 ans

HOMMAGE ET RECONNAISSANCE À SŒUR RITA BÉRIULT
(Sr Léa-Marie de l'Enfant-Jésus), FILLE DE LA SAGESSE

«Chaque fois que tu es allée vers un des miens dans le besoin, c'est vers moi que tu es venue.» *(inspiré de Mt 25, 34-40)*

Ce verset biblique nous parle de la destination de vie de Sœur Rita Bériault, Fille de la Sagesse.

Dans la souffrance comme dans la joie, la trajectoire de vie de notre Sœur a un **objectif constant : être attentive aux besoins des frères et sœurs plus souffrants, plus souffrantes.**

Rita Bériault est née à Montréal en la paroisse Notre-Dame du Rosaire, le 6 juin 1927. Elle a fait partie d'une famille de douze enfants, dont 10 filles et 2 garçons. Toujours, elle manifestera un attachement profond pour les siens, et jusqu'à la fin de sa vie. Au cours de sa dernière étape de vie, elle reconnaîtra la richesse de ce lien, car sa sœur Madeleine l'assurera d'un accompagnement affectueux et généreux.

Rita a fait profession chez les Filles de la Sagesse en 1953. Comme tout naturellement, elle se dirige, dès les premières années de sa vie religieuse, vers une formation en soins infirmiers. Elle sera d'abord infirmière auxiliaire puis elle se mettra rapidement en marche pour obtenir, en 1974, sa licence comme infirmière. Non satisfaite de toute cette formation, qui était pourtant sérieuse, Rita se donnera tout au long de sa carrière, des formations de pointe et très diversifiées, afin de s'assurer des meilleurs moyens pour un service de qualité comme infirmière, puis, plus tard, comme bénévole. Pour elle, l'approche du malade dépassait de

beaucoup la prise des signes vitaux ! Par ses gestes et ses paroles, il était très important de **dire aux personnes souffrantes qu'elle les aimait**.

Au cours d'une entrevue, dans la «Chronique Marie-Louise» (Bulletin-novembre 1987), elle confie à Sr Marthe Jutras, fdls, «qu'au-delà de son manque d'assurance et de ses peurs, sa foi lui faisait **voir et toucher** Jésus dans ses malades».

Rita travaillera 45 années dans divers hôpitaux et organismes, surtout dans la région d'Ottawa. C'est en 2006 qu'elle demandera de venir habiter et travailler au Québec, dans la région de Montréal. Elle revenait au pays de ses origines et **entraît dans une étape cruciale de sa vie ...** Tourmentée par un idéal de service qui ne s'est jamais démenti et qui l'a certainement fait souffrir ici et là, elle obéit à l'appel de la route ! Dans un carnet, nous retrouvons une pensée qui en dit long sur le vécu de cette étape : **«Le Christ est LA ROUTE, mais IL DÉROUTE !** Nous (humains-humaines) concevons les choses autrement ... Seigneur, suppliera-t-elle, ce n'est pas sans crainte que je te dis «OUI» ... «Si les embûches se dressent sur votre chemin, propose le dicton, changez de direction mais non de destination ... » Rita en sera toujours convaincue !

Après six années de présence au cœur d'une maison de retraité-e-s, elle est hospitalisée. Cet événement sera suivi de nombreuses délibérations avec elle-même et les personnes qui l'accompagnaient. En août 2012, elle accepte d'entrer au Pavillon Providence, rue de Salaberry. «Je m'en vais me préparer à mourir !», disait-elle. D'ailleurs, les déchirements vécus à l'occasion de nombreux décès suite au cancer, dans sa famille, l'accompagnement qu'elle a assuré en oncologie pendant une quinzaine d'années, avaient été une préparation éloignée et de grande qualité. Entendons son témoignage : « Mes attitudes face aux mourants et à la mort ont changé le jour où j'ai accepté de les regarder en face, de dépasser mes insécurités, mes fuites, mes peurs, pour me laisser apprivoiser par cette mort. Je n'y suis pas arrivée du soir au lendemain ... c'est un long travail ... » (entrevue) Rita est profondément convaincue que ce sont ses patients et leurs souffrances qui lui ont appris la patience, la bonté, la compassion, l'abandon d'elle-même ... La vie intime avec le Seigneur et la communion à la souffrance d'un semblable vont de pair.

C'est ainsi que Sr Rita a vu venir sa mort, s'est étendue pour l'accueillir, sereinement, en toute confiance. C'était le 3 octobre 2013.

Deux jours auparavant, Sr Jacqueline Léonard, sa responsable, avait envoyé Rita en mission ! Avec quelle émotion ce texte préparé par Sr Linda Joseph, notre Provinciale, résonne dans nos cœurs aujourd'hui.

Chère Rita, merci pour cette vie que tu viens de rendre et qui n'a cessé de s'offrir au service des sœurs et frères souffrants et abandonnés ! Avec toi nous chantons : «Ouvrez ma Bien-Aimée, on frappe à votre porte ...»

*Texte proposé par Sr Lucille Deschênes, fdls
le 7 octobre 2013*

Photo : Madeleine Malette, fdls